Notos

**N° 7 | 2024**
**Démocraties en Transition**

# Entre trajectoires du film et du territoire : l’audiovisuel pour co-construire l’aménagement du territoire avec les citoyens

***Maëlle BANTON*** *Docteur*
*Laboratoire de Géographie et d'Aménagement de Montpellier*
***Sylvain PIOCH*** *Maître de conférences HDR*
*LAGAM*
*Université de Montpellier Paul-Valéry*

**Édition électronique :**
**URL :**
https://notos.numerev.com/articles/revue-7/784-entre-trajectoires-du-film-et-du-territoire-l-audiovisuel-pour-co-construire-l-amenagement-du-territoire-avec-les-citoyens
**DOI :** numerev_2713
**Date de publication :** 24/11/2024

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : BANTON, M., PIOCH, S. (2024) Entre trajectoires du film et du territoire : l’audiovisuel pour co-construire l’aménagement du territoire avec les citoyens. *Notos*, (7). https://doi.org/10.34745/numerev_2713

Face aux enjeux environnementaux actuels, l'aménagement du territoire soulève d'autant plus de questions que, malgré une demande croissante de la part des citoyens, ceux-ci semblent peu impliqués dans les processus de décision. En réponse aux lacunes des dispositifs participatifs, des moyens plus proches des attentes et des besoins des citoyens peuvent être convoqués à travers les outils audiovisuels. Cet article montre comment les géographes utilisent le film pour explorer les dynamiques de territoire et les points de vue des acteurs impliqués et ce que le film peut apporter au territoire. Sont présentés les premiers résultats d'une expérimentation audiovisuelle proposée dans le cadre du projet AATRE pour améliorer les processus participatifs relatifs à l'aménagement du territoire.

Faced with today's environmental challenges, land-use planning raises many questions. Despite growing public demand, citizens seem to have little involvement in the decision-making process. In response to the shortcomings of participatory mechanisms, audiovisual tools can be used to bring the process closer to the expectations and needs of citizens. This article shows how geographers use movies to explore territorial dynamics and the viewpoints of the players involved, and what movies can bring to the territory. We present the initial results of an audiovisual experiment proposed by the AATRE project to improve participatory processes.

---

**Mots-clés :**
Participation citoyenne, Engagement, Géographie audiovisuelle, Aménagement du territoire, Vidéo, Film geography, Citizen participation, Land planning, Commitment

---

# Entre trajectoires du film et du territoire : l'audiovisuel pour co-construire l'aménagement du territoire avec les citoyens

Maëlle Banton[1], Sylvain Pioch[2]

## Introduction

Face aux défis actuels posés par les problématiques environnementales, l'aménagement du territoire vise à réduire les inégalités spatiales et socio-spatiales en

répondant aux besoins des habitants de manière durable. Cependant, la participation citoyenne dans ces projets est souvent faible, en raison par exemple d'une défiance croissante envers les experts et les élus, s'expliquant notamment par deux siècles de culture de l'ingénieur (Berdoulay et Soubeyran, 2012), renforçant le sentiment de dépossession des habitants, comme le mouvement des gilets jaunes l'a montré et pouvant aller jusqu'à questionner ainsi certains principes de la démocratie. Pourtant, depuis les travaux de S.R. Arnstein en 1969, la participation citoyenne est devenue un sujet central, renforcé par des textes internationaux et des lois nationales (*Déclaration de Rio* en 1992, *Convention d'Aarhus* en 1998), notamment en France avec la Loi Bouchardeau de 1983, qui a décrété la mise en place des enquêtes publiques pendant les études d'impacts des projets d'aménagement. Les dispositifs participatifs actuels montrent divers niveaux d'implication citoyenne, allant du pouvoir effectif à la non-participation. Ils présentent des lacunes importantes selon M. Carrel (2017), notamment en termes de représentativité et d'efficacité, avec des arrivées tardives dans les projets et des cadres trop contraignants. La participation citoyenne reste perfectible, notamment dans sa capacité à répondre aux enjeux écologiques et à inclure pleinement les citoyens.

Les recherches se multiplient sur les conflits générés par les débats publics et la participation élargie, avec une attention particulière portée au rôle du numérique (Guihéneuf, 2017 ; Mabi, 2013). Bien que ce dernier puisse potentiellement renouveler les procédures participatives, son utilisation reste limitée en France. Les projets de recherche sur les approches hybrides de débat en présentiel et en ligne montrent cependant des résultats prometteurs (Pioch *et al*., 2022).

En réponse aux lacunes des dispositifs participatifs, des moyens plus proches des attentes et des besoins des citoyens peuvent être convoqués à travers les outils audiovisuels. Les géographes, notamment ceux du courant de la géographie audiovisuelle - décrite par L. Corsi et C. Buire (2019) et N. Canova et T. Perrin (2023) - utilisent la création de films pour explorer les dynamiques de territoire et les points de vue des acteurs impliqués (Chenet, 2019 ; Ernwein, 2015). Peu cependant accompagnent les processus participatifs pour les projets d'aménagement. Le projet de recherche-action AATRE (Agora de l'Aménagement des Territoires Résilients) au contraire, s'est donné comme objectif d'améliorer les procédures afin que le citoyen puisse faire entendre sa voix tout au long du projet en misant sur l'audiovisuel. L'audiovisuel pourrait en effet faciliter les processus d'identification et encourager de nouvelles formes d'engagement. Aussi a-t-il semblé intéressant de questionner en quoi le courant de la géographie audiovisuelle et des expérimentations en aménagement du territoire peuvent améliorer les processus participatifs.

La première partie de l'article explore comment les géographes utilisent le film pour enrichir la parole des citoyens. Une deuxième partie souligne l'importance d'interroger les relations entre la trajectoire du territoire et celle du film pour mieux comprendre leurs influences mutuelles. Enfin, la troisième partie aborde les innovations audiovisuelles proposées par le projet AATRE pour améliorer les processus participatifs, développées dans le contexte de deux champs d'application : l'extension de la réserve

marine de Banyuls-Cerbère et la politique de gestion du trait de côte de la municipalité de Marseillan. La question de savoir comment ces outils audiovisuels peuvent améliorer l'implication et la participation des citoyens sera évaluée et discutée, offrant potentiellement de nouvelles pistes pour renforcer la démocratie en transition.

## Les films en géographie, un moyen de donner la parole aux citoyens

Deux approches se distinguent généralement lorsque émerge une volonté de donner la parole aux citoyens en aménagement du territoire : les dispositifs participatifs et les films de géographie.

Les dispositifs participatifs visent à impliquer activement les citoyens dans les processus décisionnels en leur offrant des opportunités de contribution et de dialogue. Ces dispositifs sont conçus pour permettre une participation directe des habitants dans la formulation et la mise en œuvre des projets d'aménagement, favorisant ainsi une prise en compte plus complète des besoins et des perspectives locales.

D'autre part, les films de géographie offrent une plateforme pour donner la parole aux acteurs locaux et exprimer leurs points de vue sur les questions d'aménagement du territoire. En capturant les réalités et les expériences des habitants à travers des images et des témoignages, ces films permettent de mettre en lumière des perspectives souvent négligées ou sous-représentées dans les processus décisionnels traditionnels.

Ces deux approches, bien que distinctes dans leur forme et leur méthodologie, partagent un objectif commun : donner une voix à tous les acteurs impliqués dans les projets d'aménagement du territoire. En combinant les aspects participatifs des dispositifs avec le pouvoir narratif des films, les géographes et les planificateurs urbains peuvent enrichir la compréhension collective des enjeux locaux et favoriser une prise de décision plus inclusive et éclairée.

### *Exploration des postures du géographe face à l'audiovisuel*

Les géographes réalisant des films essaient de trouver un équilibre entre la rigueur scientifique et la créativité artistique(Corsi et Buire, 2019), ce qui nécessite une formation et une réflexion approfondie car, d'une part, le film constitue une méthode d'enquête de terrain différente et, d'autre part, il s'agit de présenter les résultats de manière sensible etcompréhensible.

Le processus de réalisation d'un film peut être comparé à celui d'un projet de recherche. La phase de développement implique de définir les objectifs et le format du film, similaire à la rédaction d'un projet de recherche. La préproduction correspond à la planification du tournage, où tous les choix techniques et artistiques sont faits, tout comme dans la méthodologie et la préparation du terrain pour un projet scientifique. Le tournage lui-même est comparable au travail sur le terrain, avec ses imprévus et une

durée variable en fonction des objectifs du film. Enfin, la post-production implique le traitement des données et leur mise en valeur, similaire à la rédaction d'un article scientifique.

Ce parallèle entre la réalisation d'un film et la conduite d'un projet de recherche souligne l'importance pour les géographes de maîtriser à la fois les aspects techniques et artistiques de la production audiovisuelle pour atteindre leurs objectifs scientifiques de manière efficace et rigoureuse. Car chaque étape est aussi importante que le résultat final. Ceci implique de faire des choix, que ce soit en ce qui concerne la réalisation ou les procédés filmiques utilisés. Mais le langage cinématographique enrichit considérablement les connaissances géographiques, en permettant par exemple de mieux contextualiser la parole et d'incarner les processus territoriaux à travers des témoignages et des observations (Chouraqui, 2019). Cette approche permet aussi de mieux représenter les trajectoires individuelles et les nuances des espaces vécus, tout en donnant aux acteurs du territoire une voix plus libre et authentique (Chenet, 2019).

Cependant, la subjectivité qu'impliquent les choix à faire et la dimension esthétique que comporte un film peuvent être critiquées, certains accusant le chercheur de trop exprimer ses propres représentations et de manipuler la réalité. Sicertains chercheurs revendiquent cette subjectivité comme un élément nécessaire à toute production, permettant d'interroger le réel à partir d'une perspective assumée (Kühl, 2021), il est néanmoins essentiel de réfléchir à l'impact esthétique et socio-sémiotique de l'image dès sa conception.

### *Typologie des films de géographie actuels*

Les films de géographie actuellement produits peuvent être répartis en trois catégories (Corsi et Buire, 2019) : les films de création, de participation et de médiation.

Les films de création, souvent documentaires, capturent les processus territoriaux tout en offrant une lecture sensible des questions géographiques. Ils sont conçus comme des œuvres créatives et visent à susciter des réflexions à la fois scientifiques et émotionnelles.

Les films de participation impliquent la collaboration entre le géographe et les participants, mettant en avant le processus de création plutôt que le résultat final. Cette approche favorise le dialogue et la réflexion collective, où la fonction de chercheur prime sur celle de réalisateur.

Enfin, les films de médiation ont pour objectif principal la diffusion et la transmission des connaissances géographiques. Ils sont conçus pour sensibiliser, éduquer et stimuler le dialogue avec les acteurs du territoire.

Bien que cette typologie puisse être discutable, elle offre un aperçu des différentes orientations que peuvent prendre les films de géographie. Elle éclaire également les

possibilités pour les géographes qui souhaitent se lancer dans la réalisation audiovisuelle, en mettant en avant les diverses postures à adopter en fonction de l'objectif visé.

### *Vers une nouvelle ambition des films de géographie pour la participation citoyenne*

L'utilisation de films géographiques comme outils participatifs représente un profond changement de paradigme dans les méthodologies de recherche, en particulier en ce qui concerne l'engagement avec les communautés marginalisées.

Les géographes-réalisateurs reconnaissent en effet le potentiel de l'audiovisuel comme un moyen de donner la parole à une diversité d'acteurs, notamment à ceux qui sont souvent sous-représentés dans les médias traditionnels qui accordent plus d'attention aux personnes influentes comme les politiciens, les financiers et les scientifiques. Les films géographiques cherchent à rétablir au contraire un équilibre en donnant une place centrale aux voix moins entendues, souvent celles des citoyens ordinaires, voire des communautés marginalisées ou des habitants de régions moins médiatisées. Cette démarche vise à valoriser les savoirs locaux et à promouvoir l'*empowerment* des individus qui sont traditionnellement exclus des débats politiques et médiatiques (Asté et Chouraqui, 2019). En leur donnant la parole, ces films offrent une représentation plus équilibrée et inclusive des différents acteurs impliqués dans la construction et la transformation des territoires. Cette approche transformatrice facilite non seulement la diffusion des connaissances, mais permet également aux communautés de se réapproprier leurs récits et leurs points de vue. Les méthodologies de vidéo participative illustrent la démocratisation de la production de connaissances dans le cadre de la recherche géographique.

Aussi la vidéo participative est-elle un puissant outil de plaidoyer, qui permet aux chercheurs d'amplifier les voix de ceux qui sont traditionnellement peu entendus dans les processus de prise de décision. Toutefois, il est impératif de reconnaître les limites inhérentes aux films géographiques dans ce rôle car ils représentent plutôt l'aboutissement d'une recherche qu’un soutien actif des citoyens dans leurs efforts de plaidoyer. Certains films transcendent cependant le simple plaidoyer en élucidant diverses perspectives sur des questions thématiques. En embrassant la multiplicité des points de vue, ils servent à favoriser un dialogue nuancé et la compréhension au sein de la société. L'accent mis par G. Gasc, E. Amiet et D. Pelletier-Brun (2021) sur la présentation de perspectives divergentes souligne le potentiel des films à engendrer un discours informé et un engagement critique à l'égard des questions territoriales.

Finalement, la démocratisation des connaissances par le biais de la vidéo participative représente un progrès décisif dans les méthodologies de recherche géographique. En amplifiant les voix marginalisées, en encourageant le plaidoyer et en promouvant la multiplicité des perspectives, les films de géographie peuvent servir de catalyseurs à l'introspection sociétale et à la prise de décision éclairée. Ce potentiel de transformation souligne la pertinence durable et le dynamisme de la recherche géographique pour

relever les défis contemporains.

## L’audiovisuel pour accompagner la transformation d’un territoire

### *Relation entre film et territoire : ancrage conceptuel*

Définir la notion de territoire est essentiel pour comprendre les interactions entre le film et le territoire. En géographie, le territoire peut être défini de différentes manières en fonction du contexte et des perspectives théoriques (Di Méo, 1998). De manière générale, le territoire désigne un espace géographique approprié, utilisé et organisé par des individus, des groupes sociaux ou des institutions. Cet espace peut être caractérisé par des frontières physiques, politiques, culturelles ou symboliques :

1. **Territoire physique** : Il s'agit de l'espace géographique concret, comprenant des éléments naturels tels que le relief, la végétation, les ressources naturelles, ainsi que les infrastructures humaines telles que les routes, les bâtiments, etc.
2. **Territoire social** : Ce sont les espaces appropriés, utilisés et organisés par les groupes sociaux, les communautés ou les institutions. Ces espaces peuvent être définis par des frontières sociales, des pratiques culturelles, des identités collectives, etc.
3. **Territoire symbolique** : Il s'agit des représentations mentales, des significations et des symboles attachés à un espace donné. Ces représentations peuvent être influencées par des facteurs culturels, historiques, politiques ou économiques, et peuvent façonner la manière dont un territoire est perçu et utilisé.

Dans le contexte des films, ces différentes dimensions du territoire peuvent être explorées et représentées de diverses manières. Les films peuvent refléter la géographie physique d'un territoire en montrant ses paysages, ses environnements naturels et ses caractéristiques géographiques. Ils peuvent également représenter les aspects sociaux et culturels d'un territoire en mettant en lumière les communautés, les modes de vie, les traditions et les dynamiques sociales qui le caractérisent. Enfin, les films peuvent également véhiculer des représentations symboliques d'un territoire à travers des images, des symboles et des narrations qui expriment des significations et des identités collectives.

En analysant les interactions entre le film et le territoire, il est donc important de considérer ces différentes dimensions territoriales et la manière dont elles sont représentées, interprétées et négociées à travers les images cinématographiques. Lorsqu'il s'agit de filmer un objet aussi complexe que le territoire, les géographes doivent en outre prendre en compte diverses considérations, notamment l'échelle géographique et l'échelle filmique (Barrioz et Blondin, 2019). L’échelle géographique est en effet étroitement liée à l'échelle filmique choisie pour représenter le territoire. Les réalisateurs utilisent différents types de plans et de techniques de prise de vue pour capturer les caractéristiques et les dynamiques spatiales du territoire.

Lorsqu'il s'agit de présenter une vue d'ensemble du territoire, les plans larges et les prises de vue aériennes sont privilégiés. Ces plans permettent de situer le paysage dans son ensemble et de mettre en évidence les caractéristiques géographiques dominantes. En revanche, lorsque les géographes souhaitent explorer des spécificités locales ou étudier les interactions entre les acteurs et leur environnement, les plans se resserrent. Les entrevues avec les acteurs locaux sont souvent filmées en plans serrés, permettant une proximité visuelle et émotionnelle avec les individus. Les actions sur le territoire sont suivies en plans en mouvement, tels que la caméra à l'épaule, pour accompagner l'action et créer une immersion dans l'environnement étudié.

Les choix d'échelle géographique et filmique dans les films géographiques sont donc étroitement liés et déterminent la manière dont le territoire est représenté et compris par les spectateurs. Ces choix permettent aux réalisateurs de capturer la diversité et la complexité des territoires, tout en offrant une expérience immersive et engageante pour le public.

### *Trajectoires du film et trajectoires territoriales*

La dimension de la trajectoire est cruciale tant dans la réalisation que dans l'analyse des films géographiques, surtout lorsqu'ils abordent des enjeux liés à la géographie et à l'aménagement du territoire. La façon dont cette trajectoire est représentée peut varier considérablement en fonction de la temporalité étudiée.

Beaucoup de films se concentrent sur une description à un instant t d'un territoire. Ces films peuvent être utiles pour observer l'état actuel du territoire, mettre en évidence ses caractéristiques physiques, sociales et économiques, ainsi que pour présenter les enjeux qui y sont associés à ce moment donné (Bories, Fontorbes et Granié, 2018).

D'autres films se penchent sur la trajectoire dynamique d'un territoire en pleine phase de transformation. Ces films examinent les processus de changement, les forces qui les sous-tendent et les conséquences pour les populations locales et l'environnement (Germaine et Thomas, 2006). Ils peuvent documenter les projets d'aménagement, les processus de développement, les phénomènes de gentrification ou de déclin urbain, entre autres. En mettant l'accent sur la temporalité et l'évolution, ces films permettent de comprendre les dynamiques spatiales et sociales à l'œuvre et d'anticiper les défis futurs.

Ainsi, les films géographiques peuvent adopter deux approches différentes selon leur objectif : soit documenter et témoigner de l'état actuel du territoire, soit examiner et analyser les processus de transformation en cours. Dans les deux cas, ils jouent un rôle essentiel en permettant de comprendre les dynamiques spatiales et sociales qui façonnent les territoires contemporains.

Il est par contre indéniable que les films géographiques et la trajectoire des territoires qu'ils documentent sont souvent parallèles plutôt qu'interconnectés. Les films, dans leur forme documentaire traditionnelle, captent un moment dans le temps et fournissent un

point de vue fixe sur le territoire, ce qui peut limiter leur capacité à influencer directement le processus de prise de décision ou le déroulement des transformations territoriales.

Pourtant, il existe des points d'intersection entre la trajectoire du film et celle du territoire, notamment lors du tournage et de la diffusion. Pendant le tournage, l'équipe du film explore et documente le territoire de manière détaillée, influencée par les interactions directes avec le terrain et les personnes interviewées. La diffusion du film offre ensuite une occasion de débat et d'échange entre les décideurs, les citoyens et les chercheurs, pouvant potentiellement influencer les perceptions et les actions des acteurs impliqués dans le développement territorial (Raoulx, 2009).

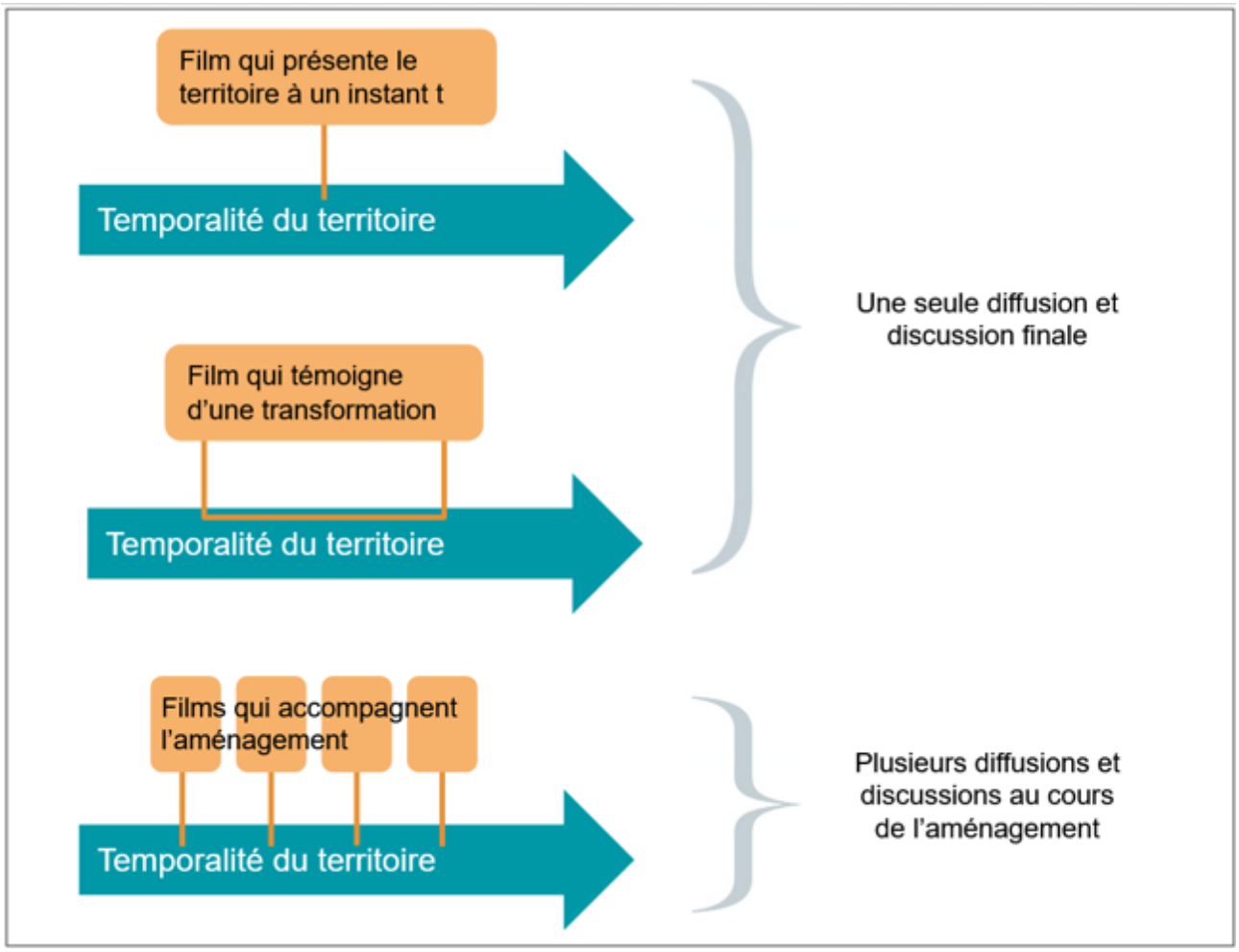



Figure 1 : Nécessité d'aborder les temporalités du film et du territoire pour accompagner les projets d'aménagement (Banton *et al.*, 2023)

Cependant, la plupart des films géographiques traditionnels mettent un point final à leur engagement une fois qu'ils sont diffusés, limitant ainsi leur capacité à impulser des changements durables dans la trajectoire du territoire. Pour remédier à cette limitation, il a été pertinent de repenser le format des films géographiques et d'explorer des approches plus interactives et participatives. Par exemple, des films pourraient être conçus comme des outils évolutifs qui accompagnent tout un processus d'aménagement, permettant aux citoyens de participer et de contribuer activement à la

co-construction du territoire tout au long de son évolution. Ce type de format nécessiterait une approche plus flexible et adaptable, capable de s'ajuster aux changements et aux réactions des acteurs impliqués dans le processus.

Dans le cadre du projet AATRE auquel nous avons participé, il a donc semblé légitime de se questionner sur la façon dont les films géographiques pouvaient mieux intégrer la trajectoire du territoire et influencer davantage son évolution. Cela a nécessité des innovations dans le format des films de géographie et une approche plus collaborative et participative, permettant ainsi aux films de devenir de véritables outils de participation et de transformation territoriale.

## Innovations audiovisuelles proposées par le projet AATRE pour renforcer les processus participatifs en aménagement

### *Expérimentation de plusieurs « outils vidéos »*

La concertation citoyenne en aménagement du territoire représente un défi pour combler le manque de représentativité, moderniser les processus et alléger les démarches administratives. Pour y répondre, le projet de recherche-action Agora de l'Aménagement des Territoires Résilients (AATRE) de l'Université Paul Valéry Montpellier 3 a été lancé. Ce projet vise à accompagner les territoires en transition du littoral d'Occitanie en développant des dispositifs de participation hybride, à la fois en présentiel (ateliers participatifs, forum, débats, etc.) et en ligne sur une plateforme de débats appelée « e-Debat ». Pour faire notamment le lien entre les deux et donner la parole aux citoyens, l'utilisation de l'audiovisuel est apparue comme une piste prometteuse en développant des « outils vidéos ».




Figure 2 : les processus de participation hybride mis en place dans le projet AATRE (Banton *et al*., 2024)

Regroupant une équipe interdisciplinaire de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 en géographie, linguistique et management et des professionnels de la participation, l'équipe a expérimenté sur plusieurs terrains du littoral d'Occitanie sa méthodologie hybride et a accompagné les porteurs de projet. Parmi les membres de l'équipe, une doctorante a proposé la création de plusieurs « outils vidéos ». L'objectif était

d’améliorer l'engagement et la participation citoyenne par la proposition de vidéos courtes qui suivraient la trajectoire du processus participatif.

Ces expérimentations ont été menées sur deux terrains d’étude du littoral d’Occitanie distincts tant par leurs thématiques, leurs objectifs que par leur gouvernance. Le premier, situé au sud des Pyrénées-Orientales, portait sur la concertation préalable au projet d’extension de la Réserve Naturelle Marine de Cerbère-Banyuls, piloté par les agents de la Réserve, du Département et de l’Office Français de la Biodiversité. Il visait à débattre avec les usagers d’un périmètre d’extension. Le second terrain initiait des réflexions autour d’une stratégie de recomposition spatiale d'une commune littorale de l’Hérault, Marseillan, sujette aux risques littoraux. Ces travaux étaient portés par les élus locaux pour acculturer et discuter avec les habitants des risques présents et de l’aménagement de la commune.

Les méthodes de productions audiovisuelles ont été conçues pour être facilement reproductibles et adaptées à une approche hybride de concertation, nécessitant peu de compétences techniques et à faible coût.

Les quatre méthodes sont les suivantes (Banton *et al*. 2024) :

1. La « **Carte interactive avec vidéos témoignages** » : permet de présenter les différentes perceptions des habitants-usagers du territoire en les localisant sur une carte.
2. La vidéo « **Nuage de mots** » : offre une vue d’ensemble textuelle sur une thématique donnée en mettant en avant les similitudes et différences des réponses des participants.
3. La vidéo « **Déroulé d’un atelier** » : présente de façon synthétique chaque action en présentiel proposée aux participants, permettant ainsi une transparence de la démarche.
4. La vidéo « **Restitution filmée en 180s.** » : donne la parole aux participants à chaque fin d’atelier pour synthétiser les points importants de leurs échanges.

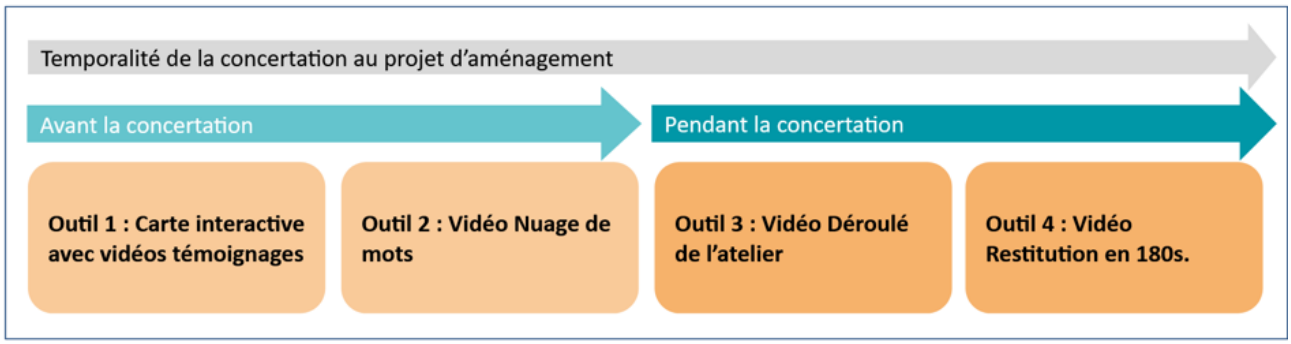



Figure 3 : Les 4 « outils vidéos » adaptés aux 2 étapes du processus de concertation autour d’un projet d’aménagement (Banton *et al*., 2024)

L’ensemble des outils vidéos sont déployés lors de la thèse mais tous n’ont pas été déployés pour chacun des terrains d’étude. Nous allons présenter ici les résultats

obtenus dans le premier terrain d'étude. L'autre terrain et les autres outils vidéos déployés font actuellement l'objet d'analyses pour mesurer l'efficacité de leur déploiement ainsi que l'appropriation par les participants dans un objectif d'engagement à la participation. Ces méthodes d'outils vidéos sont en effet évaluées sur leur efficacité mais aussi sur leur reproductibilité et leur potentiel de transférabilité vers d'autres territoires ou projets d'aménagement. Les pré-résultats montrent que certaines méthodes, telles que la « Carte interactive avec vidéos témoignages » et la «Restitution filmée en 180s. », semblent facilement reproductibles et transférables. En revanche, d'autres méthodes comme le « Nuage de mots » nécessiteraient des compétences plus poussées en analyse et techniques audiovisuelles.

### *Application expérimentale au territoire de la Réserve marine de Banyuls-Cerbère*

Nous avons utilisé l'audiovisuel comme un outil de restitution et déclencheur de débats dans le cadre de la concertation pour le projet d'extension de l'aire marine protégée de Cerbères-Banyuls qui s'est déroulée entre février 2022 et mars 2023. En adoptant ces méthodologies précises mais aussi inspirées du journalisme, avec des méthodes prêtes à diffuser (PAD), nous visions à maximiser l'efficacité et la réplicabilité du processus de création de vidéos pour accompagner le processus de concertation.

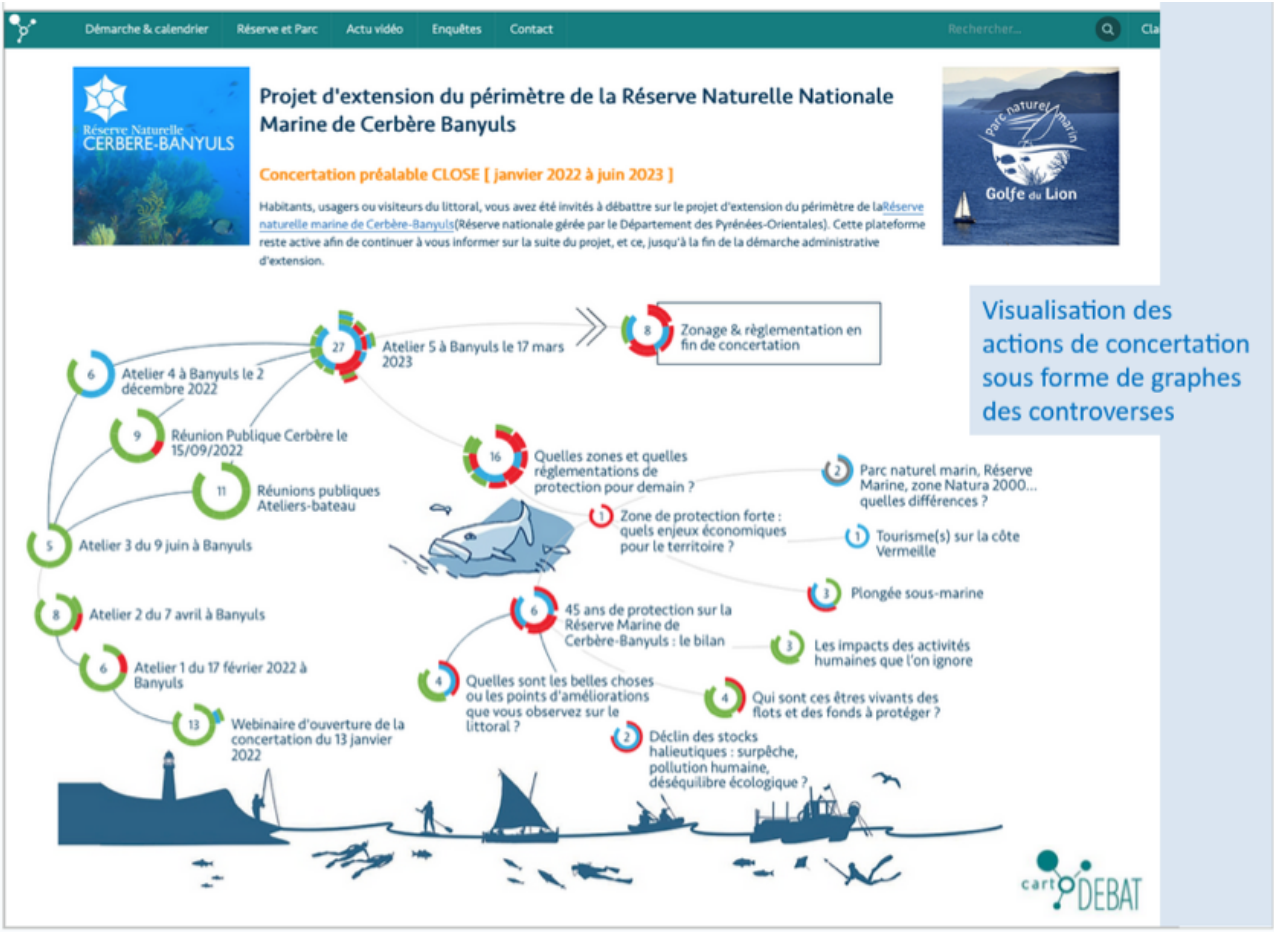



Figure 4 : Le plateforme « e-Debat » pour le projet d'extension de la réserve marine de Cerbère-Banyuls ( © Ollagnon, cartodebat)

L'accent mis sur la transparence du processus de transformation du territoire et sur la possibilité donnée aux spectateurs de réagir et d'impacter le projet d'aménagement est crucial pour favoriser un véritable dialogue participatif. En mettant en place des ateliers en présentiel ainsi qu'un volet de débat numérique, nous avons pu intégrer différentes modalités de participation pour engager un large éventail d'acteurs concernés répartis en groupes d'acteurs (pêcheurs, associations environnementales, plaisanciers, etc.). Ces actions participatives ont été initiées à partir de la réalisation d'un diagnostic collectif pour aboutir sur une proposition de périmètre de la nouvelle extension et d'une réglementation associée.

Nous souhaitions pouvoir rendre compte sur la plateforme de débats en ligne des avancées faites lors des ateliers présentiels pour relancer le débat en ligne. Nous avons donc mis en place systématiquement pour chaque atelier en présentiel les outils vidéos « Déroulé de l'atelier » et « Restitution en 180s. ».

La vidéo « Déroulé de l'atelier » demandait de filmer l'ensemble de l'atelier et d'en proposer un montage court et dynamique avec des légendes explicatives.

La vidéo « Restitution en 180s. » quant à elle, promettait aux participants une transparence en gardant l'intégralité de leur prise de parole. A la fin des 3 heures d'atelier, il était demandé aux participants de chaque groupe de définir les points saillants de leurs réflexions pour ensuite les restituer devant la caméra et les autres participants. C'est pour obtenir des vidéos de durée équitable entre les différents groupes de participants que la contrainte de temps des 180 secondes a été posée. Cette durée et ce dispositif filmé ont permis de renouveler les temps traditionnels de restitutions plénières, souvent considérés comme des temps longs et peu dynamiques.

Il en est ressorti d'une part que l'ensemble des acteurs se sont prêtés à l'exercice, proposant ainsi un riche corpus de 23 vidéos de restitutions, mais aussi qu'ils se sont montrés plus confiants envers le processus participatif global du fait que leur parole soit enregistrée et mise en ligne.




Figure 5 : 12 des 23 vidéos de Restitutions en 180s. réalisées lors de la concertation pour l'extension de la réserve marine de Cerbère-Banyuls (Banton *et al*., 2024)

Ces vidéos ont ensuite fait l'objet d'analyses linguistiques (Bouzereau et al., 2024) afin de dégager des postures d'acteurs et le niveau d'engagement des parties prenantes lors de cette concertation. Ce qui a permis de constater que les vidéos peuvent également servir de corpus et de supports d'analyses pour d'autres disciplines.

Cet outil qui se révèle simple à mettre en place (plan fixe et sans véritable montage), joue un rôle primordial dans la transparence des échanges et l'accessibilité des débats en ligne par rapport aux traditionnels rapports écrits et peu attractifs. De plus, en adoptant une approche où la qualité esthétique n'est pas la préoccupation centrale, mais où l'accent est mis sur la dynamisation des vidéos et l'incitation à la réaction des spectateurs, nous avons amélioré l'accessibilité et l'impact des vidéos en tant qu'outils de communication et de mobilisation.

Cette démarche de systématisation des outils audiovisuels pour simplifier la compréhension de la trajectoire du territoire est doublement utile. En concevant les vidéos comme des outils visant à susciter un changement d'état plutôt qu'à rendre simplement compte d'un état existant, nous avons tenté de mieux comprendre le potentiel transformateur de l'audiovisuel dans le domaine de la concertation et de la planification territoriale.

## Conclusion

Face aux enjeux environnementaux actuels, l'aménagement du territoire soulève d'autant plus de questions que, malgré une demande croissante de la part des citoyens, ceux-ci semblent peu impliqués dans les processus de décision. En réponse à ces lacunes, d'autres dispositifs plus proches des attentes et des besoins des citoyens peuvent être convoqués comme les outils audiovisuels. En effet, l'examen des potentialités des films de géographie montre que le film apparaît comme une opportunité possible et souhaitable. Les géographes-cinéastes s'accordent à dire que le film représente un moyen privilégié pour traduire au plus près la parole des acteurs territoriaux. Face aux canaux de diffusion traditionnels qui privilégient actuellement la voix des décideurs (aménageurs, politiques, etc.), ils cherchent à donner la parole aux citoyens et parfois à faire reconnaître leur point de vue par les autorités supérieures.

Si l'on veut réellement donner la parole aux citoyens pour qu'ils participent aux projets d'aménagement et ne soient pas de simples spectateurs, il faut envisager de corréler la trajectoire du film avec celle du territoire. En d'autres termes, multiplier les croisements entre les deux pourrait permettre aux citoyens d'être informés et de faire entendre leur voix à toutes les étapes du projet d'aménagement. C'est pourquoi le film de géographie semble constituer une bonne occasion de débattre avec les citoyens de la construction future des territoires, et donc des projets d'aménagement. Il pourrait améliorer la mise en place de débats productifs entre eux et les décideurs.

Notre approche innovante offre une perspective prometteuse pour intégrer efficacement les outils audiovisuels dans les processus de concertation et d'aménagement du territoire, en favorisant un véritable dialogue participatif et en

mobilisant les acteurs locaux pour une gestion plus durable et inclusive des ressources naturelles par exemple.L'utilisation de vidéos courtes d'environ 3 minutes s'est avérée optimale pour susciter l'intérêt et l'engagement des participants tout en permettant une diffusion facile en ligne. Les premiers résultats ont montré que les participants se sentaient davantage entendus et impliqués dans le processus de concertation grâce à ces productions audiovisuelles.

En croisant les formats de films, en interrogeant différents acteurs, on pourrait donc parvenir à un dialogue plus équitable et à une meilleure animation du débat avec l'expression de différents points de vue. On peut imaginer que l'implication de ce type d'outil dans les projets d'aménagement pourrait contribuer à une co-construction plus forte des projets d'aménagement du territoire. Enfin, ceci peut ainsi constituer un axe de réflexion sur les questions de "démocratie en transition" à l'échelon local et tendre vers un développement durable choisi et partagé par les citoyens et les décideurs. Il serait pertinent de répliquer ces outils vidéos de mise en débat dans différents contextes afin de mesurer si les participants se sentent impliqués dans une transition démocratique concernant les transitions de leur territoire.

**Bibliographie**

Arnstein Sherry, 1969, « A ladder of citizen participation », *Journal of the American Planning Association*, vol. 35, n° 4, pp. 216-224.

Asté Maylis et Chouraqui Floriane, 2021 « La voie audiovisuelle en sciences sociales. Donner voix par le film, donner corps à la recherche », *Pré-actes du colloque FRESH*, 27 & 28 mai 2021, pp.30-40 https://colloquefresh.sciencesconf.org/data/pages/PRE_ACTES_FRESH_FINAL_PRINT_1_.pdf

Banton Maëlle, Pioch Sylvain, Beck Elise, Voiseux Norélia, 2024, « L'audiovisuel pour améliorer la participation au processus de concertation citoyenne dans le cadre de projets d'aménagement : expérimentation et potentiel de transférabilité », *GéoProximitéS*, 1 | 2024 – Recherches-actions participatives, URL : https:// geoproximites.fr/ark:/84480/2024/02/06/

Banton Maëlle, Beck Elise et Pioch Sylvain, 2023, « Apport des films de géographie dans la prise de parole des citoyens lors des projets d'aménagement », *Territoire en mouvement*, n°57, URL : http://journals.openedition.org/tem/10521

Barrioz Anne et Blondin Susy, 2019, « Filmer la montagne et l'isolement. Les dimensions matérielles et sensibles de l'attachement au territoire et de l'accessibilité », *Revue française des méthodes visuelles*, n°3, URL : http://rfmv.fr/numeros/3/articles/2-l-audiovisuel-en-contexte-de-montagne-et-d-isolement

Berdoulay Vincent, Soubeyran Olivier, 2012, « Pratiques réflexives en aménagement

pour une adaptation aux changements environnementaux », *L'Espace géographique*, 2012/2 (Tome 41), p. 169-180, URL : https://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2012-2-page-169.htm

Bouzereau Camille, Banton Maëlle, Steuckardt Agnès, Voiseux Norélia, Pioch Sylvain, 2024, « Extension des Aires marines protégées (AMP) et concertation citoyenne. Analyse linguistique des discours de co-construction. », *VertigO,* 24-2, https://journals.openedition.org/vertigo/46195

Bories Olivier, Fontorbes Jean-Pascal, Granié Anne-Marie, 2018, « Quand l'agriculture prend de la hauteur. Filmer au jardin potager sur le toit de la clinique Pasteur à Toulouse. », *VertigO*, URL : http://journals.openedition.org/vertigo/21398

Canova Nicolas et Perrin Thomas, 2023, « Géographies audiovisuelles. Rétrospective et perspectives de traitement », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, n°57, URL : http://journals.openedition.org/tem/10844

Carrel Marion, 2017 « Injonction participative ou empowerment ? Les enjeux de la participation en France », *Les Politiques Sociales*, 2017/2 (n° 3-4), p. 79-89. URL : https://www.cairn.info/revue-les-politiques-sociales-2017-2-page-79.htm

Chenet Marie, 2019, « Pour une géographie incarnée et singulière. De la pratique du cinéma documentaire en géographie », *Revue française des méthodes visuelles*, n°3, URL : http://rfmv.fr/numeros/3/articles/6-de-la-pratique-du-cinema-documentaire-en-geographie

Chouraqui Floriane, 2019, « Le "bonheur" de la thèse. Pourquoi faire une thèse en images et en sons quand on est géographe ?», R*evue française des méthodes visuelles*, n°3, URL : http://rfmv.fr/numeros/3/articles/3-faire-un-film-de-recherche-en-these-de-geographie

Corsi Laura et Buire Chloé, 2019, « Introduction – Géographies audiovisuelles. Des géographes-réalisateur.rice.s entre création, participation et médiation », *Revue française des méthodes visuelles*, n°3, URL : http://rfmv.fr/numeros/3/introduction/

Di Méo Guy, 1998, *Géographie sociale et territoires*, coll. Fac-géographie, Paris: Nathan.

Ernwein Marion, 2015, *Jardiner la ville néolibérale : la fabrique urbaine de la nature*, Thèse de doctorat, Université de Genève.

Gasc Gaëlle, Amiet Etienne et Pelletier-Brun Damien, 2021 « "Terrain d'entente". Récit d'une expérience de réalisation documentaire à partir d'une enquête sociologique sur les pesticides », *Pré-actes du colloque FRESH*, 27 & 28 mai 2021, pp.196-212 URL : https://colloquefresh.sciencesconf.org/data/pages/PRE_ACTES_FRESH_FINAL_PRINT_1_.pdf

Germaine Marie-Anne et Thomas Olivier, 2021, « Filmer pour rendre compte des émotions suscitées par la transformation d'un paysage : la vidéo Sur les bords dans le suivi de l'arasement des barrages de la Sélune », *Pré-actes du colloque FRESH*, 27 & 28 mai 2021, pp. 301-316URL: https://colloquefresh.sciencesconf.org/data/pages/PRE_ACTES_FRESH_FINAL_PRINT_1_.pdf

Guihéneuf Pierre-Yves, 2017, *Garantir la concertation*. Paris, Charles-Léopold Mayer. URL : https://docs.eclm.fr/pdf_livre/221GarantirLaConcertation

Kühl Nicolas, 2021 « Donner à voir et à entendre l'espace vécu : La mobilisation de l'approche filmique dans une recherche-intervention au sein d'une collectivité», *Pré-actes du colloque FRESH*, 27 & 28 mai 2021, pp. 366-379 URL : https://colloquefresh.sciencesconf.org/data/pages/PRE_ACTES_FRESH_FINAL_PRINT_1_.pdf

Mabi Clément, 2013, « Inclusion des publics et matérialité des dispositifs participatifs », *Participations*, Vol. 3, pp. 201-213.

Pioch Sylvain, Rey Valette Hélène, Hardy Pierre-Yves, Richebourg Camille, Ollagnon Claire, Estival Philippe, 2021, « Concertation numérique et aménagement du territoire : un regard critique à l'occasion de la co-construction de l'outil e-Debat. », *Développement durable et territoires*, Vol. 12, n°3, URL : http://journals.openedition.org/developpementdurable/19683

Raoulx Benoît, 2009 « Le film documentaire : une méthode pour rendre audiovisible la marginalité (Essai sur la démarche géodocumentaire) ». Dans S. Bastian, T. Bulot, & E. Burr (Éds), *Sociolinguistique urbaine et développement urbain (enjeux et pratiques dans les sociétés francophones et non francophones,* München, Peter Lang, pp. 245â□□269.

---

**[1]** Laboratoire LAGAM, Université Paul Valéry Montpellier 3, Maelle.banton@univ-montp3.fr

**[2]** Laboratoire LAGAM, Université Paul Valéry Montpellier 3, Sylvain.pioch@univ-montp3.fr